

viennent à disparoitre, Je dis *certaines femmes*, car il y en a dont l'union conjugale, les met à couvert de tout reproche.

Je ne ſçai ſi l'affaire qu'on vient de faire à Madame de Saci a quelque équité pour fondement; il eſt du moins certain que cette Dame, (connue autre fois ſous le nom de Riſſe, qui étoit celui de ſon premier Mari) fut miſe à la Baſtille il y a quelques mois & traduit depuis peu au Fort-l'Evêque, où l'on inſtruit ſon procès, parce que Mr. de Saci ſon ſecond Epoux, a diſparu tout d'un coup; & l'on veut en rendre la femme reſponſable. Quoi que la beauté de cette Dame ait fait autre fois du bruit dans Paris, elle paſſe pour innocente dans l'eſprit de ceux qui ſavent que ſon Epoux eſt un voyageur éternel. On a voulu impliquer dans cette affaire un Docteur de Sorbonne parent de la Dame; mais comme il a avancé qu'il avoit appris que Mr. de Saci, étoit dans l'Isle de Gerſey, il a obtenu la liberté de demander un Paſſeport à la Reine d'Angleterre, pour en aller chercher des nouvelles ſures. On voit, ſur ce pied là, l'interêt que les femmes ont de garder leurs Maris, quelque'incommodes qu'ils leur paroiffent.

Lettre écrite à l'Auteur de ce Journal, datée de Reims du 17. Decembre 1705.

III. **S**ouffitez, Monsieur, qu'à la faveur de votre Journal, je propose un problème au public, c'est de ſçavoir, (s'il eſt poſſible) la cauſe qui a pû produire les Eclairs & les Tonnerres, qu'on a vû & entendu dans les Provinces voiſines, le ſecond & le troiſième de ce mois,

Je

*Lettre ſur
les effets des
Eclairs &
Tonnerres.*